

ANNIBAL ET LE RHONE

(XIX).

LES ALLOBROGES, LES TRICORIENS ET LES TRICASTRINS.

Ces trois peuples ou peuplades de la Gaule subalpine ne paraissent pas avoir de profondes racines sur le sol où la plupart des auteurs romains les ont placés. Brancus était-il roi de l'Allobrogie ? et ce royaume s'étendait-il du lac de Genève à l'embouchure de l'Isère, et de cette rivière au Rhône ? Tite-Live, tout en avouant qu'il est égaré dans sa route, nous dit oui, mais Polybe, dont la marche est plus certaine, n'a rien dit qui l'atteste, et paraît même en faire deux peuples ennemis. Brancus replacé sur le trône par Annibal, lui fournit des subsides et des troupes, pour assurer sa marche et la protéger contre les Allobroges ; ces derniers en effet, lorsqu'il fut entré, après avoir quitté le Rhône, dans les défilés des montagnes, et que les soldats de Brancus se furent retirés, coururent aux armes pour le combattre.

Il faut avoir une foi bien robuste en Tite-Live, qui ne s'attendait pas sans doute que la postérité aurait compulsé si attentivement cet épisode de son histoire, auquel il mettait peut-être fort peu d'importance, pour le croire sur parole, malgré le récit si positif de Polybe, contemporain d'Annibal, qui a vu les lieux, la configuration du terrain et la division territoriale de cette partie de la Gaule avant la conquête.